

certaines affections cutanées, comme l'érythème simple ou nouveau et d'après le professeur Morrow, bon nombre de cas de purpura, ne sont ni plus ni moins que de véritables cas d'érythème multiforme ou nouveau, compliqués de purpura.

Cette association de l'érythème au purpura est une cause connue d'erreurs en diagnostic, et c'est particulièrement lorsque le scorbut est associé au purpura, que le diagnostic différentiel peut devenir difficile à faire.

D'après Piffard, le diagnostic différentiel entre le purpura et le scorbut peut être très difficile, mais il ne faut pas oublier que le scorbut présente certains symptômes qui lui sont particuliers, comme l'état caractéristique des gencives qui sont tuméfiées et ulcérées, les membres inférieurs sont affectés d'œdème particulier qui présente une dureté caractéristique, état qui n'est jamais obtenu même dans les cas où l'œdème des membres inférieurs est un symptôme constant, de plus, les plaques hémorragiques ou une plus grande étendue que celles du purpura.

Comme dit Piffard, on observe très souvent le purpura dans des conditions telles qu'il est totalement impossible de se rendre compte de la cause première, tandis que pour le scorbut cette difficulté n'existe pas, car, l'histoire du cas nous montre que les personnes affectées de scorbut, ont été soumises à de grandes privations, sur la mer ordinairement ou dans les prisons, et ont suivi un régime de viandes salées, ou de mauvaise qualité, pendant très longtemps, et ont été privées entièrement de végétaux, ou placées dans des conditions hygiéniques, causant le scorbut, mais jamais l'affection du purpura.

Comme nous l'avons vu au commencement de ce travail certains auteurs soutiennent d'opinion que le purpura est une affection *per se* et d'autres dermatologistes nient ce fait, car ils considèrent cette affection plutôt comme symptôme d'une autre affection, que toute autre chose. Dans certains cas de purpura, il faut se rendre à l'évidence et considérer cette affection, comme une affection indépendante de toutes autres causes, que celle, que l'on peut appeler la cause facteur.

Si l'on croit que le purpura peut exister indépendamment de toutes autres affections, on ne peut pas nier non plus qu'elle peut être souvent associée à d'autres affections, ou accompagner d'autres affections que les affections cutanées, et ce sans cesser dans une autre occasion d'être considérée une maladie *per se*.

Pour moi cette affection est régie comme toutes les autres affections, par les lois connues qui permettent l'association ou la complication, d'une affection par d'autres, sans perdre par là son individualité propre.

A mon point de vue, une cause très fréquente du purpura, est l'ané-